



Quatrième jour De l'Outaouais



Édition – décembre 2021

Dans ce numéro



Éditorial	3
Mes vœux de Noël	4
Semeur d'espérance	5
Semer une graine d'amour	6
Vœux tardifs pour Yves et Rhéa	7
On récolte ce que l'on sème	8
Le petit rouge-gorge	9
Suis-je semeur d'espérance?	10
Noble cœur de Saint-Joseph	11
Soyons semeurs d'espérance	12
Vivre dans l'espérance	13
La parabole du semeur selon Maria Vartolta	14
Heureuse insomnie	16
Prière de Saint-François d'Assise	16
La magie de l'internet	17
Si Noël...	17
Prière du Pape François en temps de pandémie	18
Regarde et entends!	19
« Compte » de Noël	20
Prochaine date de tombée	20
Étude sur le virus de la foi, sur sa propagation et ses variants	21
Saint Joseph, sois notre gardien	23
Une bonne manière de semer l'espérance	24
Semer	24
Dans les difficultés	25
Ressourcement à inscrire à votre calendrier	25
Mes 25 ans de vie cursilliste	26
Trois anges sont venus ce soir	30
Un certain 24 décembre	31
Ils sont entrés dans leur 5 ^e Jour	32

Éditorial

Le 27 décembre 2018, notre fille Gabrielle était en direction de La Beauce pour aller fêter avec la famille de son copain. Les conditions météo étaient difficiles. Une plaque de glace cachée sous de la gadoue l'a fait dérapier. Elle a frappé un parapet, a fait un demi-tour et a heurté un banc de neige. Perte totale du véhicule, mais mis à part un violent choc nerveux et des douleurs au cou, elle n'a rien eu, Dieu merci! Le conducteur qui la suivait s'est arrêté et a pris soin d'elle jusqu'à l'arrivée des policiers. Il leur a expliqué la situation et assuré qu'elle conduisait prudemment puisqu'il la suivait depuis environ une heure. Son copain est arrivé et lui a remis son cadeau de Noël : un chaton qui l'a bien réconfortée. Son bienfaiteur est disparu sans laisser de traces et elle ne l'a jamais revu.

Quelques semaines plus tard, en retournant vers Sherbrooke avec son copain où elle étudie, une personne est à son tour victime d'un accident sur la route. La dame est en état de choc. Ils la prennent dans leur véhicule le temps que la police arrive et Gabrielle lui dépose son chaton dans ses bras pour la réconforter et elle se calme en le flattant.

Un parfait étranger dont le véhicule est immatriculé aux États-Unis est venu semer l'espoir dans le désarroi et la détresse de notre fille par son geste gratuit de bonté. Elle n'a même jamais su son nom, mais le temps s'est arrêté pour lui jusqu'à ce que tout soit réglé. Gabrielle et son copain ont semé l'espoir chez cette dame, une parfaite inconnue, en la réconfortant par leurs paroles, leur accueil, leur gentillesse et le chaton.

Certains appelleront ça « Donner au suivant », être un « bon samaritain » alors que d'autres parleront de pures coïncidences ou d'être là au bon moment. Pour nous, cursillistes, en cette année bien spéciale, nous parlons d'« être semeurs d'espérance ».



Chaque petit geste posé par amour, par compassion, par bonté, par générosité sème l'espoir dans la vie des gens qui nous entourent, parfois même à notre insu. Nous sommes tous reflet de la bonté de Dieu envers les autres.

N'ayons pas peur de faire confiance et de semer l'espérance à tous vents, en toutes circonstances. Nous sommes des anges qui remettent les autres sur leurs pieds, leur donnent espoir quand leurs ailes ne savent plus comment voler.

Cécile Tardif
Rédactrice

Que l'amour de Dieu parfume vos journées et inonde vos cœurs de paix, d'espoir, d'amour et de joie.

MES VŒUX DE NOËL

UN VRAI ET BEAU NOËL OÙ LE REGARD DE JÉSUS

SAURA RÉJOUIR VOTRE CŒUR



En cette belle et grande fête qu'est Noël, je prends le temps de m'arrêter sur le regard. J'ai toujours été émerveillée du regard que Jésus portait sur les gens qu'il côtoyait. Juste à feuilleter l'Évangile, j'y vois son regard de tendresse, de pardon, de joie, d'amour inconditionnel et aussi son regard d'espérance. Juste la peinture qui chemine avec nous dans le cursillo révèle d'une façon touchante le regard de Jésus sur chacun(e) de nous personnellement, sans jugement, tels que nous

sommes. Lorsque je vis des difficultés, je m'arrête et j'imagine Son regard sur moi et je me sens déjà plus sereine, remplie de Sa tendresse, je suis maintenant prête à continuer ma route la tête relevée et sûre que je réussirai à traverser cette difficulté avec espérance.

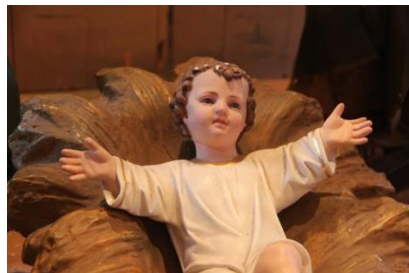
Quelle joie que ce Jésus né dans une crèche qui me regarde déjà avec amour!

En ce Noël, si notre regard de tristesse pouvait changer en regard de joie.

Si notre regard de haine pouvait changer en regard d'amour.

Si notre regard de discorde pouvait changer en regard d'union.

Si notre regard de doute pouvait changer en regard de foi.



Si notre regard de désespoir pouvait changer en regard d'espérance.

Oui, en ce Noël, enracinons-nous en Jésus espérance et portons attention au regard que nous aurons pour les autres, même en pensées. Il est facile d'avoir un regard d'amour pour notre famille, nos amis qui fêtent avec nous ce Noël, mais pour ceux qui sont absents, ne jugeons pas leur façon de vivre, mais portons plutôt un regard d'amour pour eux dans nos prières; ils en ont sûrement besoin.

C'est mon souhait de Noël pour chacun(e) de vous qui habitez mes pensées à chaque jour. Je vous souhaite un temps des Fêtes rempli de petites attentions qui sauront égayer vos peines intérieures et vous lancer dans l'aventure de la semence de graines d'espérance par le regard de Jésus sur les autres.

Mireille Cadieux
Animatrice spirituelle

Semur d'espérance!

Quelle belle carte d'affaires ce serait à distribuer autour de moi en ces temps des Fêtes! *Gilles Vernier, cursilliste et Semur d'espérance!* Je me sens un peu comme Obélix qui est tombé dans la potion magique. Je baigne dans l'espérance! Tout est espérance autour de moi, en moi. L'an passé, nous avions comme thème « *La vie continue, avançons dans l'espérance* ». Cette année, c'est « *Soyons semeurs d'espérance* ». Le thème de l'Avent 2021 est « *Avec Lui, espérer encore* ».



Espérance, espérance, espérance, tout est espérance.

Voici un extrait de ce que le pape écrivait aux Semaines Sociales de France le 26 novembre 2021 :

La pandémie a, en quelque sorte, accéléré la prise de conscience que nos modes de vie doivent changer. Il est urgent de penser un avenir qui donne envie, qui fasse vivre l'espérance. Comme chrétiens, c'est cette si belle vertu de l'espérance que nous pouvons apporter au monde en ces temps déterminants pour la suite. Elle est « une soif, une aspiration, un désir de plénitude, de vie réussie, d'une volonté de toucher ce qui est grand, ce qui remplit le cœur et élève l'esprit vers les grandes choses, comme la vérité, la bonté et la beauté, la justice et l'amour. [...] l'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne » ([*Fratelli tutti*](#) 55).

C'est tout un programme. Concrètement, comment puis-je être semur d'espérance en ces temps des Fêtes? Eh bien! Je vais continuer à écrire mes bonnes vieilles cartes de Noël. Peut-être qu'une personne sera touchée et que sa solitude sera brisée. Je vais continuer à saluer des voisins rencontrés au hasard de mes marches quotidiennes. Peut-être qu'un bonjour brisera la solitude de quelqu'un. J'ai des téléphones à faire. Peut-être qu'un appel apportera un peu de joie à quelqu'un isolé à Noël. J'ai passé les enveloppes de la St-Vincent-de-Paul dans les boîtes aux lettres dans mes rues désignées. Peut-être que plusieurs personnes seront encouragées à donner pour soutenir les plus démunis. Je vais continuer à travailler sur nos activités cursillistes incluant le retour bientôt de nos fins de semaine.

Je vais continuer à préparer doucement les élections qui viendront en avril 2022 pour remplacer André et Rose-Marie Farley ainsi que Denise et moi au CA en fin de mandat. Je vais prier pour que des personnes se sentent interpellées à prendre ce flambeau et à poursuivre notre belle et grande aventure cursilliste en Outaouais.

C'est ma joie de semer cette espérance autour de moi.

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter de belles rencontres en famille (tout en respectant bien sûr toutes les consignes sanitaires appropriées) et la joie de retrouver cet Enfant au pied de la crèche.

Prenez bien soin de vous.

Joyeuses Fêtes!

De colores

Gilles Ho Ho Ho



Et tous les autres membres du CA : Denise, Mireille, Rose-Marie et André, Ghislaine et André, Suzanne, Louise, Chantale, Nathalie et Stéphane.

Semer une graine d'amour

Être semeur d'espérance signifie pour moi partager l'amour reçu de mes parents et des gens qui ont été significatifs dans ma vie.

Grâce à l'amour de mes parents, j'ai grandi et relevé des défis que je n'aurais jamais imaginés. J'ai entendu dire que l'amour est plus fort que la guerre, pouvant même y déplacer des montagnes.

L'amour se vit en acceptant les différences dans notre authenticité. Il faut oser nous manifester pour embellir notre monde, que ce soit par notre sourire et nos bonnes actions. Tous les gestes comptent, même les plus petits. Chaque personne, de sa par couleur unique, ne ferait-elle pas un beau paysage d'automne?

Jésus ne veut exclure personne sur le chemin du Royaume. Il nous incite à passer d'une position de jugement à une attitude d'accueil et de partage. C'est comme cela que l'esprit de bienveillance produit de bien beaux fruits.

L'amour et la tendresse de Dieu sonnent le réveil d'hommes et de femmes en quête de justice, de miséricorde et de paix! Il nous invite à ce que chacun de nous soit témoin de ce mont nouveau à bâtir!



En fait, être semeur d'espérance, c'est semer une graine d'amour dans mon entourage. C'est aussi simple que ça!

De Colores,

Mireille Farley
Cellule Saint-Joseph

Vœux tardifs pour Yves et Rhéa

Chère Rhéa et cher Yves,

Vous avez été les tous premiers disciples avec Nazaire à être les témoins vivants du mouvement cursilliste en Outaouais et grâce à votre dévouement, Jésus est entré dans le cœur de nombreuses personnes d'ici et d'ailleurs.

Par votre Foi, par votre Dévouement et par vos Actions, vous avez été la bougie d'allumage d'une vague d'amour et de fraternité qui restera inoubliable à jamais dans nos pensées.



Nous ne pouvons pas nous empêcher de vous associer à certains passages de l'Évangile et nous ne pouvons pas non plus en faire référence. Notre manque de mémoire nous empêche, Diane et moi, de nommer les tous premiers disciples du mouvement, mais nous savons que vous étiez des leurs. Nous vous appelons disciples et amis de Jésus, vous avez été les premiers choisis pour propager le mouvement cursilliste à la demande de Monseigneur Proulx.

Vous avez répondu à l'appel et vous avez misé sur la base même des principes de la foi, c'est-à-dire le trépied : Prière, Étude et Action. L'esprit-Saint a fait le reste. Ce n'est pas vous qui avez choisi, c'est Jésus à travers son Esprit qui vous a choisis. Votre nom était dans les plans (mains) de Dieu. Vous avez répondu à l'appel comme les apôtres

Vous êtes des Merveilles du Seigneur et vous serez pour nous à jamais un modèle de fidélité tant par votre foi et par votre amour si grandement et gratuitement partagé.

Il y a tant d'autres belles choses à dire sur vous deux, mais nous laisserons à d'autres la joie de vous les dire.

Chère Rhéa et cher Yves, nous vous aimons, que le Seigneur vous protège.

***Diane et Jacques Cyr
Cellule Les Soleils de Ste-Rose de Lima***



On récolte ce que l'on sème!

Sème le beau, le bon et le vrai et tu récolteras la beauté, la bonté et la vérité.

Est-ce aussi simple pour être semeur d'espérance dans mon milieu?



Il y a un genre de conversion personnelle à effectuer en soi avant d'entreprendre l'apprentissage du semeur d'espérance.

Changer d'abord mon regard, mon discours, mon action, ma pensée qui ont des automatismes innés. Regarder autrement, parler autrement, agir autrement et penser autrement.

Si je perçois spontanément le laid, la méchanceté et le mensonge, mon œil, mon vocabulaire, mes gestes et mes réflexions en sont affectés négativement.

Cette conversion personnelle, progressive, concrète, nous évite de devenir des rêveurs d'espérance pour nous transformer en semeurs d'espérance dans un monde qui n'a plus le temps de voir la beauté, d'expérimenter la bonté et de vivre dans la vérité.

Étrange que le mot désespérément est employé à outrance en français mais que le contraire n'existe pas...

J'ose signer : Espérément vôtre.
De Colores, Ultreya!

Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance – Hawkesbury



Le petit rouge-gorge



Dans les airs, les oiseaux sont partis en longues bandes ou en troupes serrées. Ils sont partis vers des pays plus chauds sans prendre garde aux handicapés. Ni aux trop petits.

Un jour froid de décembre, à l'orée d'une forêt, un petit rouge-gorge se quêtait un logis. La bande de ses amis et de ses parents était partie. Il restait seul dans le froid, sans nourriture et sans amis.

Dans son désarroi, il alla cogner chez un écureuil qui s'était bâti une petite maison au creux d'un arbre. L'écureuil sifflait, sautait, traçait des chemins dans la neige. Il était heureux et son garde-manger débordait de noisettes et de glands. Le rouge-gorge s'approcha de l'écureuil pour lui demander :

- *Y aurait-il une place pour moi dans ta maison chaude et bien garnie?*
- *Non, répondit l'écureuil. Va cogner ailleurs! Ici, il n'y a pas de place pour toi!*

Le rouge-gorge s'envola entre les branches d'un gros sapin vert. Le vent du nord y était moins cinglant, mais il avait la tête couverte de neige. Les branches craquaient et faisaient peur. Il se sentit étranger chez le sapin. Il entendait des voix qui lui disaient : *Va-t'en avec les tiens.*

À ce moment-là, sous le sapin, le rouge-gorge vit un chevreuil qui grattait le sol de ses sabots. Il avait un air serein, calme, paisible. Il se percha sur les bois de la tête fière de ce chevreuil. Il sentait la chaleur de l'animal. Il aurait voulu se blottir dans le poil lisse et reflétant les rayons du soleil. Mais le chevreuil secoua la tête violemment et le rouge-gorge dut partir pour un autre refuge.

De loin, un pic-bois grossier dans son cri et sa façon de creuser l'écorce des arbres vit le rouge-gorge qui pleurait sous les feuilles mortes. Il s'approcha doucement, lui lança un peu de nourriture et l'invita à venir partager la profondeur de sa hutte.

Un jour, ce fut l'Enfant Jésus qui reçut l'invitation de se laisser réchauffer dans les bras de Marie et par le souffle des animaux. Ses semblables étaient trop bien organisés pour Le reconnaître et pour Lui permettre de partager leur vie.

Les rouges-gorges ont-ils une place dans ta vie organisée?

Jésus est-il chez Lui chez toi?

JOYEUX NOËL!

JE VOUS AIME!

***Extrait de « Chroniques pastorales »
Père Nazaire Auger, c.j.m., page 7***

Suis-je semeur d'espérance?

C'est difficile d'y répondre personnellement. A ma façon (oui). Je cultive ma dépendance au partage. A la maison, nous plantons des graines pour cultiver des fèves, tomates, concombres et nous essayons pour des courges et des zucchinis.



L'été, je sarcle autour des plantes, j'arrose et saupoudre de l'engrais. Le tout pousse et fleurit. Nous récoltons nos légumes et fruits de l'espoir.

Cultiver l'espoir dans ma vie, c'est comme dans notre jardin. Partager... donner nos récoltes avec notre famille, voisins, ami(e)s. Admirer les efforts et les résultats, sentir et voir la joie et le bonheur en chacun.

Le bonheur, c'est l'espoir de donner et recevoir. C'est tout cela et bien plus encore. J'en ai vécu dans mon enfance avec mes parents et mes frères.

Aujourd'hui, grâce à mon vécu, j'ai ces sentiments encore bien vivants.

J'ai vécu et fait vivre des journées sombres à mes enfants suite à ma séparation d'avec leur maman. Présentement et depuis leur très jeune âge, mes enfants et moi nous nous donnons de chaudes accolades. La fameuse pandémie a fait plusieurs ravages et nos rapprochements ont aussi été perturbés. J'ai toujours senti une lueur d'espoir, mais avec grande crainte de ne plus être capable de les prendre dans mes bras. Je ne veux entrer dans tous les détails, mais déjà depuis plusieurs mois; à chaque rencontre, mes fils et moi nous nous partageons une très belle et respectueuse accolade.

Dernièrement, nous sommes allés visiter ma fille et sa petite famille à l'extérieur de la région. J'ai passé du temps magique comme au temps de notre jeunesse.

Au moment de notre départ, ma fille m'a enlacé comme dans le passé, elle m'a pris par surprise. Ça semble anodin, mais elle m'avait prévenu avant notre visite qu'il n'y aurait aucune caresse à cause de la pandémie.

Ça fait déjà quinze jours de notre visite et je vibre encore de notre rapprochement comme dans le passé.

Je sens dans ces étreintes de l'espoir. C'est de l'amour propre envers mes enfants qui me garde en paix avec tout mon entourage.

En résumé, je récolte ce que j'ai semé en temps opportun. Comme nous espérons tous dans chacune de nos vies dans ce temps précieux accordé par notre sauveur « Le Christ » en son temps vers la lumière désirée, choisie par Lui.

De Colores!

Jacques Chouinard
Cellule Saint-Joseph

Noble cœur de Saint Joseph

Il y a quelques temps, j'accompagnais des amis qui visitaient l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal pour la première fois. Bien que je connaisse l'endroit, c'était l'opportunité de redécouvrir ce sanctuaire sous le regard de cette année que le pape François a dédié à Saint-Joseph. Dans les divers endroits de l'Oratoire qui nous rapprochent de Dieu, mon lieu de prédilection est toujours la salle aux lampions. Cet endroit est témoin de souffrances, douleurs, angoisses, larmes, maladies qui sont portées par les priants qui viennent avec confiance aux pieds de Saint-Joseph offrir tout ce qui habite leur cœur et en même temps, ces cierges allumés nous donnent le réconfort de la présence bienveillante de saint Joseph, qui sans arrêt veille sur ses enfants. C'est cet aspect de la mission de saint Joseph qu'aujourd'hui je voudrais approfondir avec vous.

Dès le début de sa mission, Joseph a été choisi comme homme juste pour prendre soin du Fils de Dieu depuis le sein maternel. Marie est dans un monde, où comme jeune fille juive enceinte par l'œuvre de l'Esprit Saint avant d'être mariée, risquait de subir le châtiment de la lapidation et Joseph ne pouvait supporter cela. Tout le monde tournait le dos à Marie et à ce Fils qui devait naître, mais Joseph a été choisi pour les protéger, pour que rien ne leur arrive. On peut imaginer tout ce qui est passé par la tête de Joseph. Il voulait trouver une solution pour que Marie ne subisse pas le châtiment et, en même temps, voir tous ses plans défaits. À ses yeux son futur venait de se détruire. Mais l'Ange vient le visiter en songe et en lui présentant le plan de Dieu et lui présente également la grandeur de sa mission, comme père de l'enfant sur cette terre, veilleur sur lui, le protégeant et l'aimant. C'est là que nous voyons que ce qui était source de préoccupation pour Joseph s'est transformée en sa mission, une mission voulue par Dieu qui est source de sa vocation et de sa sainteté.

Combien de fois est-ce que dans notre vie, des situations similaires nous arrivent? Combien de nuits blanches sans sommeil, où nous ne réussissons pas à dormir ou à trouver le repos, parce que les préoccupations de notre travail, nos angoisses familiales, les décisions à prendre, les choix déchirants à faire où nos défis personnels prennent toute la place? Qu'il est parfois difficile de tout laisser entre les mains de Dieu et de voir dans nos vies Sa volonté et la révélation de Son amour!



J'ai, sur ma table de chevet, une petite statue qui représente saint Joseph endormi. Un cadeau de mon ordination sacerdotale qui prend de plus en plus de sens dans ma vie quotidienne. Elle me rappelle souvent avant que je m'endorme de garder confiance dans le plan de Dieu pour ma vie.

Mais aussi de garder confiance dans les messagers que le Seigneur m'envoie afin de découvrir Son plan divin.

Quand je veux prendre le dessus et tout décider de par moi-même, prendre exemple sur Joseph et me souvenir que le Seigneur veille sur moi; donc, avoir encore plus confiance en Lui. Mais, Il me demande également de veiller sur les autres, de veiller sur tant de personnes qui recherchent Dieu et c'est ce que je trouve magnifique dans

notre mission de chrétiens, surtout en ces temps qui demandent encore plus de nous tourner les uns vers les autres. Veiller, c'est se mettre à l'écoute et être attentif à l'autre. Beaucoup de cœurs sont troublés présentement, sans une direction précise et dans le regard d'un futur incertain, plusieurs peuvent se décourager et tout abandonner. Le Seigneur continue de confier Sa mission en nous pour que nous soyons porteurs de Sa lumière au milieu de ces ténèbres. Que le noble cœur de saint Joseph soit pour nous une inspiration pour que, à notre tour, nous puissions veiller sur les plus vulnérables de notre entourage, de nos familles et de nos amis. Quand tout semble perdu, le Seigneur envoie toujours Sa Lumière pour nous éclairer et nous donner espoir.

Saint Joseph, priez pour nous.

Emanuel Zétino
Prêtre de la Victoire de l'Amour

Soyons semeurs d'espérance



L'évangile de ce jour, celle du semeur, nous est parfois très familière. Nous pouvons avoir l'impression de l'avoir beaucoup entendu. Ce texte nous parle de l'égalité et de la liberté qu'a chacun de croire et de vivre sa spiritualité. Nous sommes tous égaux face à Dieu, car il donne, à tous, les moyens d'entendre sa parole. Dieu sème, et c'est notre choix de faire croître cette semence. Il sème sur tous les terrains possibles, peu importe que la graine soit perdue, dessèche ou germe. Il sème sans se lasser car il sait, comme nous le dit le prophète Isaïe dans la première Lecture, que « *La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.* »

<https://viefraternelle.fr/2020/07/12/soyons-semeurs-desperance/>

Ma réflexion personnelle

Allons donc dans le champ le plus près et mettons en terre des graines qui sont destinées à germer cette espérance autour de nous.

Michelle Lanoue
Les Messagers de St-Gabriel

Vivre dans l'espérance



La première neige est tombée, il fait encore sombre en ce matin du 15 novembre. Je me sens bien, subjuguée devant ce tableau de la vie. Je veux immortaliser cet instant, pour rester à l'infini comme ça, tout en paix.

De ma fenêtre, je sens la froidure se cristalliser sur les branches. Sans aucun doute, l'hiver sonne à nos portes. Mon regard se pose à nouveau sur la silhouette de ce que je crois percevoir tel un ange qui, les bras ouverts, s'extasie devant ces majestueux sapins. Je suis témoin que ces signes soient un clin d'œil qui me rend visite. Le passage des saisons se connecte désormais aux cycles de la vie pour donner sens à ma vie.

Rien n'est constant, tout est en évolution, je réalise que rien ne sert de s'acharner, de s'apitoyer, mais que j'aurais plutôt avantage de m'accrocher à ce trésor précieux, ce temps, mon allié. Celui-ci balaie les visages du passé en emportant avec lui les épreuves que je pensais ne pas pouvoir surmonter. Comme tout peut changer en un rien de temps, je suis semeur d'espérance en rendant à la vie ce qu'aujourd'hui m'apporte et ce, à chaque instant de ma vie.

Je Te sens qui veille sur moi aujourd'hui sachant que je ne suis jamais seule. Et si le meilleur était ici, maintenant...

Lucie Dutil
Cellule Saint-Joseph

La parabole du semeur selon Maria Valtorta

Un semeur s'en alla semer. Ses champs étaient nombreux et de différentes valeurs. Certains étaient un héritage de son père et la négligence y avait laissé proliférer les plantes épineuses. D'autres, c'était lui qui les avait acquis : il les avait achetés tels quels à un homme négligent et les avait laissés dans cet état.

D'autres encore étaient coupés de routes car cet homme aimait le confort et il ne voulait pas faire beaucoup de chemin pour aller d'une pièce à l'autre. Enfin il y en avait quelques-uns, les plus proches de la maison auxquels il avait consacré tous ses soins pour avoir une vue agréable devant sa demeure. Ces derniers étaient bien débarrassés des cailloux, des ronces, du chiendent et d'autres encore.

L'homme prit donc son sac de grains de semence, les meilleurs des grains, et il commença l'ensemencement. Le grain tomba dans la bonne terre ameublie, labourée, propre, bien fumée des champs les plus proches de la maison. Il tomba sur les champs coupés de chemins et de sentiers, en y amenant de plus la crasse de poussières arides sur la terre fertile. Une autre partie tomba sur les champs où l'ineptie de l'homme avait laissé proliférer les plantes épineuses. Maintenant, la charrue les avait bousculées, il semblait qu'elles n'existaient plus, mais elles étaient toujours là parce que seul le feu, la radicale destruction des mauvaises plantes les empêche de renaître. Le reste de la semence tomba sur les champs achetés depuis peu et qu'il avait laissés comme ils étaient sans les défricher en profondeur, sans les débarrasser de toutes les pierres répandues dans le sol qui y faisait un pavage où les racines tendres ne pouvaient pénétrer. Et puis, après avoir tout emblavé (ensemencé), il revient à la maison et dit :

« O! C'est bien! Maintenant, je n'ai plus qu'à attendre la récolte. »

Et puis il se délectait parce qu'au fil des jours il voyait lever épais le grain dans les champs proches de la maison, et cela poussait... oh! le soyeux tapis! et puis les épis... oh! quelle mer! puis les blés blondissaient et chantaient, en battant épi contre épi, un hosanna au soleil L'homme disait : « Tous les autres champs vont être comme ceux-ci! Préparons les faux et les greniers. Que de pain! Que d'or! » Et il se délectait... Il coupa le grain des champs les plus proches et puis passa à ceux hérités de son père, mais laissés sans culture. Et il en resta bouche bée. Le grain avait abondamment poussé car les champs étaient bons et la terre, amendée par le père, était grasse et fertile. Mais sa fertilité avait agi aussi sur les plantes épineuses, bousculées mais toujours vivaces.

Elles avaient repoussé et avaient formé un véritable plafond de ramilles hérissées de ronces au travers duquel le grain n'avait pu sortir qu'avec quelques rares épis. Le reste était mort presque entièrement, étouffé.

L'homme se dit : « J'ai été négligent à cet endroit, mais ailleurs il n'y avait pas de ronces, cela ira mieux ». Et il passa aux champs récemment acquis. Sa stupeur fit croître sa peine. Maigres et maintenant desséchées, les feuilles du blé gisaient comme du foin sec répandu de partout. Du foin sec. « Mais comment ? Mais

comment ? » disait l'homme en gémissant. « Et pourtant, ici il n'y a pas d'épines! Et pourtant la semence était la même! Et pourtant le blé avait poussé épais et beau! On le voit aux feuilles bien formées et nombreuses. Pourquoi alors tout est-il mort sans faire d'épis ? » Et avec douleur, il se mit à creuser le sol pour voir s'il trouvait des nids de taupes ou autres fléaux. Insectes et rongeurs non, il n'y en avait pas. Mais, que de pierres, que de pierres! Un amas de pierraille. Les champs en étaient littéralement pavés et le peu de terre qui les recouvrait n'était qu'un trompe-l'œil. Oh! s'il avait creusé le terrain quand c'était le moment! Oh! s'il avait creusé avant d'accepter ces champs et de les acheter comme un bon terrain! Oh! si au moins, après avoir fait l'erreur de les acheter au prix proposé sans s'assurer de leur qualité, il les avait améliorés en se fatiguant! Mais désormais c'était trop tard et les regrets étaient inutiles.

L'homme se releva humilié et il se rendit aux champs qu'il avait coupés de petits chemins pour sa commodité... Et il déchira ses vêtements de douleur. Ici, il n'y avait rien, absolument rien... La terre foncée du champ était couverte d'une légère couche de poussière blanche... L'homme tomba sur le sol en gémissant: « Mais ici, pourquoi ? Ici il n'y a pas d'épines ni de pierres, car ce sont nos champs. L'aïeul, le père, moi-même, nous les avons toujours possédés et pendant des lustres et des lustres nous les avons rendus fertiles. J'y ai ouvert les chemins, j'ai enlevé de la terre aux champs, mais cela ne peut les avoir rendus stériles à ce point... » Il pleurait encore quand une réponse à ses plaintes douloureuses lui fut donnée par une bande de nombreux oiseaux qui s'abattaient des sentiers sur le champ et du champ sur les sentiers pour chercher, chercher, chercher des graines, des graines, des graines... Le champ, devenu un canevas de sentiers sur les bords desquels était tombé du grain, avait attiré une foule d'oiseaux qui avaient mangé d'abord le grain tombé sur les chemins et puis celui du champ jusqu'au dernier grain.

Ainsi l'ensemencement, le même pour tous les champs, avait donné ici le cent pour un, ailleurs soixante, ailleurs trente, ailleurs rien. Entende qui a des oreilles pour entendre. La semence c'est la Parole: elle est la même pour tous. Les endroits où elle tombe : ce sont vos cœurs. Que chacun en fasse l'application et comprenne. La paix soit avec vous. »



Heureuse insomnie

Pendant une nuit d'insomnie, alors que je demandais la lumière de l'Esprit sur le thème « Semeur d'espérance », il m'est venu au cœur la prière de Saint-François d'Assise :

« **Seigneur, fais de moi un instrument de paix...** »

Je suis semeuse d'espérance quand, autour de moi règne la paix. Mais comment répandre la paix??? Quels sont les gestes semeurs de paix???

La « **douceur** » dans mes gestes et mes paroles...

L' « **accueil** » sans jugement...

L' « **écoute** » vraie (sans préparer ma réponse) de ce que l'autre me partage de sa vie...

La « **joie de vivre** » en regardant tous les événements (bons ou moins bons) d'un œil positif...

L' « **acceptation** » de la volonté de Dieu dans ma vie de chaque jour...

« **Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix pour que ton Royaume advienne. Amen.** »

Thérèse Bouchard
Communauté Petite-Nation



Prière de Saint François d'Assise

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

La magie de l'Internet



Je vous invite à visionner l'Alléluia de Handël qui a été tourné dans une cathédrale. Un petit bijou visuel et auditif. À écouter jusqu'à la toute fin pour le punch final! Voici le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=9jynUQjIXxM>

Si Noël...

**Si Noël, c'est l'Amour,
Je dois en être l'instrument.**

**Si Noël, c'est la Paix,
La Paix doit passer par mes mains.**

**Si Noël, c'est la Lumière,
La Lumière doit fleurir en ma vie.**

**Si Noël, c'est la Joie,
La Joie doit briller sur mon visage.**

**Si Noël, c'est l'Espérance,
L'Espérance doit grandir en mon cœur.**

**Paix et Joie à nos cœurs pour Noël
Et la nouvelle année!**



***Vœux reçus à Noël 2020
Cécile Tardif
Cellule L'Étoile d'Aylmer***

Prière du Pape François en temps de pandémie



Père éternel, tu as fait que le monde entier s'arrête de marcher pour un temps.

Tu as fait taire de force le bruit que nous avons tous créé autour de nous.

Tu nous as fait plier les genoux et demander des miracles.

Tu as fermé tes églises pour que nous réalisions à quel point notre monde est sombre sans toi.

Tu as humilié les fiers et les puissants.

L'économie s'effondre, les entreprises ferment.

Nous avons été très fiers de penser que tout ce que nous avons, tout ce que nous possédons, est le résultat de notre travail acharné.

Nous avons oublié que c'était ta grâce, ta miséricorde, qui nous a fait tels que nous sommes et nous a donné tout ce que nous avons.

Nous tournons en rond à la recherche d'un remède contre cette maladie, alors qu'en fait nous devons nous humilier et demander conseil et sagesse uniquement à Toi.

Nous avons vécu nos vies comme si nous étions ici sur Terre pour toujours, comme s'il n'y avait pas de paradis, pas de purgatoire, pas d'enfer.

Peut-être que ce virus est en fait ta façon de purifier et de nettoyer nos âmes, nous ramenant à Toi.

Aujourd'hui, alors que ces mots voyagent sur Internet, que tous ceux qui les voient unissent leur cœur et leurs mains dans la prière pour demander pardon, demander guérison et protection contre ce virus, mais surtout, demander que Ta Sainte et Divine Volonté soit faite et non la nôtre.

DIEU nous T'en supplions, délivre-nous de tout mal sur Terre si c'est Ta volonté !

Père, tu as patiemment attendu que nous tournions notre visage vers toi, que nous nous repentions de nos péchés. Nous sommes désolés d'ignorer ta voix ! Égoïstement, parfois nous avons oublié que Tu es DIEU !! Seigneur, je ne suis pas digne que tu viennes dans ma maison, mais un mot de toi suffira pour me guérir !

Toi, Seigneur, tu n'as qu'à dire la Parole et nos âmes seront guéries.

Nous Te demandons la guérison et la délivrance au Nom de Jésus ! Par les mérites infinis de son Très Sacré Cœur et du Cœur Dououreux et Immaculé de Marie.

Amen.

Regarde et entends!



Je sais que tu as mille et une raisons de désespérer,
Mais je voudrais te crier qu'il y a aussi mille et une autres raisons d'espérer !
Ne laisse pas gagner ton cœur par les marées noires des mauvaises nouvelles,
Pour changer le monde, il faut d'abord changer ton regard.
Regarde et cueille chaque jour, autour de toi, au creux du quotidien,
Ces mille et une fleurs d'espérance :
Celles qui poussent au milieu des plus sinistres tours de béton,
Des plus monotones lieux de transport ou de travail,
De la plus froide chambre d'hôpital,
De la plus humble décision, personnelle ou collective, pour la justice.

Regarde et vois tous ces hommes et toutes ces femmes
Qui ne font pas « la une » des journaux, mais qui inventent, jour après jour,
De nouvelles manières de vivre, de partager, d'espérer,
Et qui manifestent que le Royaume de Dieu est à la portée de la main.

Regarde et vois tous ces hommes et toutes ces femmes
Qui, au lieu de crier que Dieu est aveugle, lui prêtent leurs yeux ;
Qui, au lieu de crier que Dieu est manchot, lui prêtent leurs mains ;
Qui, au lieu de crier que Dieu est muet, lui prêtent leurs voix.

Regarde et entends,
Car le monde actuel a besoin de retrouver ce « regard du cœur »,
Et de cueillir ces fleurs de l'espérance
Pour mieux respirer et pour mieux vivre.

***Jeannette
Petite Sœur de l'Assomption
Soumis par Francine Naud
Cellule Saint-Joseph***

« Compte » de Noël

La tradition veut que les enfants soient nourris de beaux contes de Noël pour amplifier l'émerveillement de la fête, des cadeaux, des surprises, des étrennes, etc...

Et si, comme enfants de Dieu, on faisait le compte de tout ce que Jésus nous apporte par son retour :

- l'espérance
- la joie
- l'Amour
- l'accueil
- la fraternité
- le partage

n'aurions-nous pas un beau conte à nous raconter pour inspirer notre mission de témoins?



Joyeux Noël à tous Ses enfants.

*Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance – Hawkesbury*

Le 4^e Jour de l'Outaouais amorce un nouveau virage où les témoignages personnels seront privilégiés. Pour le rendre plus vivant, pour t'exprimer, pour faire cadeau de ton témoignage avec tes frères et sœurs cursillistes, il n'en tient qu'à toi.

**En lien avec la parabole du semeur,
le thème de la prochaine parution sera :
« À quelle sorte de terre ma vie ressemble-t-elle présentement? »**

Envoie le tout à Cécile Tardif à l'adresse suivante :

csil.tardif@gmail.com

En indiquant « 4^e Jour » dans ton titre.

Date de tombée pour la prochaine édition :

11 mars 2022

Merci d'avance! J'ai hâte de te lire et de partager ton envoi.

Étude sur le virus de la foi, sur sa propagation et sur ses variants

Bonjour Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, je vous présente cette étude spéciale sur le virus de la foi, ses moyens de propagation et aussi sur quelques variants que nous avons pu détecter dans notre population jusqu'à ce jour. Il va sans dire que ces variants sont très nombreux, car chaque personne réagit de façon différente à la contagion de la foi. Nous vous expliquerons l'histoire de ce virus, ses symptômes et quelques variants notables qui ont affecté personnellement l'auteur de cette étude. Nous nous intéressons de façon particulière à une certaine méthode de propagation connue pour son efficacité et que nous avons appelé **la méthode des couleurs ou « MC »**.

Histoire et origine du virus

Pour remonter à l'origine de ce virus de la foi, il faut reculer de quelques 2000 ans au Moyen-Orient. Le cas zéro serait un Juif mort vers l'an 30 dont le corps, mystérieusement ressuscité, selon ses amis, est le foyer originel de cette contagion. Nous l'avons appelé la souche **Alpha et Omega**. Après un début hésitant, quand on l'avait cru éradiqué, le virus a repris vie et s'est répandu comme une traînée de poudre un peu partout sur la planète. Ce virus demeure actif et contamine encore la population de nos jours. Nous ferons plus bas le répertoire de quelques variants issus de cette contagion.

Nous croyons que le virus a été largement propagé dans notre région par un individu et par la **MC**. Nous avons baptisé ce phénomène « **La souche N** ». Cette souche en a rapidement infecté d'autres que nous connaissons sous le nom composé de **RY**. Par la suite, le virus s'est propagé très rapidement sans que les autorités sanitaires interviennent. Les infections ont dépassé la barrière naturelle de la rivière des Outaouais et malgré le port universel et assidu de masques, la grande région de l'Outaouais, de Fort-Coulonge à Hawkesbury, a connu des foyers d'infection importants. Plus de 11,000 personnes en ont été victimes jusqu'à nos jours. Il n'y a pas eu de morts suite à cette infection, mais, chose curieuse selon notre étude, l'infection semble plutôt avoir favorisé la vie en abondance. Il est à noter que la plupart de ces nombreux cas de contagion ont eu lieu lors d'attroupements périodiques pendant lesquels les participants se côtoyaient pour une durée de trois jours. Ces attroupements portaient le nom de « **Cursillo** » et étaient reconnus comme des endroits particulièrement propices à la contagion. Nous avons déterminé que ceci constitue l'élément de base de la **MC**. Bien que le taux d'infection ait ralenti depuis quelque temps, le virus demeure fermement implanté dans la région et continue à résister aux efforts de la société pour l'éliminer.

Symptômes du virus

À la différence des autres, le virus de la foi propagé par la **MC** cause presque toujours des effets à long terme – la foi longue. Les victimes sont toujours symptomatiques et, à leur tour, semblent contaminer facilement les gens de leur entourage. Les symptômes sont facilement reconnaissables par les comportements des individus contaminés, à savoir: parler souvent de leur expérience de conversion progressive; être avide de donner et de recevoir des accolades; débordements émotifs associés de larmes et de rires; assistance aux messes et aux activités d'Église; engagement dans des œuvres de charité; actes gratuits d'amour; vouloir prier souvent et avec ferveur; exhiber une volonté de chanter peu importe les habiletés naturelles, etc.

Si vous expérimentez plus de deux de ces symptômes, SVP, présentez-vous en urgence à une ultreya près de chez vous. Certains symptômes peuvent s'atténuer avec le temps, mais il est peu probable qu'il y ait rémission complète.

Nous vous présentons quelques variants connus qui sont disparus depuis peu mais qui sont encore d'une très grande virulence. Ce n'est qu'une liste très fragmentaire qui représente quelques-unes des contaminations que l'auteur de cette étude a connues lui-même. Vous en connaissez certainement beaucoup d'autres. Notez que les variants sont désignés par une lettre ou deux. Vous pouvez certainement les identifier si vous avez été infectés depuis plus de 10 ans.

Quelques variants importants dans la vie de l'auteur

Le variant **YT**, en association avec le variant **C**, est la source de la contamination de l'auteur. Lors du premier attroupement auquel l'auteur a assisté, le variant YT a exercé une grande influence sur lui et a pénétré son masque par la force de sa foi et de son humilité.

Le variant **G**, toujours associé au variant **S**, a comme particularité de provoquer l'enthousiasme, la bonne humeur, le rire et une vie débordante.

Le variant **A**, toujours connu en association avec le variant **H**, est responsable de beaucoup de contagions, tant au Québec qu'en Ontario, à cause de la foi simple et profonde qu'il présentait lors de la contagion.

Le variant **R** se conjugue sous plusieurs formes. En voici deux : le variant **RO**, en association avec le variant **AP**, présente une combinaison irrésistible de profondeur et de créativité hors du commun; le variant **RG** toujours associé au variant **D** continue à exercer une profonde influence chez l'auteur.

Avis important concernant la vaccination

Il n'existe aucun vaccin contre ce virus. Il est inutile de vous cacher ou de vous éloigner. Peu importe vos moyens de fuite, ce virus vous trouvera. Certains prétendent que le cœur endurci empêche l'entrée du virus. Cependant, selon les experts, ceci ne fera que ralentir l'inévitable contagion.

Conclusion

Alors, pour votre propre bien et celui de votre famille, je vous encourage à contacter les personnes qui manifestent les symptômes décrits ici et à passer beaucoup de temps avec elles, sans masques. Miraculeusement, cette contagion peut aussi se produire en Zoom. Il est à noter cependant que les réunions en personne en utilisant la **MC** sont préférables pour une contagion plus rapide.

Pour de plus amples informations, contacter un cursilliste près de chez vous. Votre cœur et votre âme vous diront merci!

Lexique

MC = Mouvement des Cursillos; **N** = Nazaire; **RY** = Rhéa et Yves; **YT** = Yolande Thibodeau; **C** = Colette Thibodeau; **G** = Gérald Roy; **S** = Suzette Ethier; **A** = Albert Séguin; **H** = Huguette Séguin; **RO** = René Ouellet; **AP** = Agathe Parisien; **RG** = Raymond Goulet; **D** = Diane Leclair-Goulet.

*David Johnston
Cellule l'Étoile d'Aylmer*

Saint Joseph, sois notre gardien

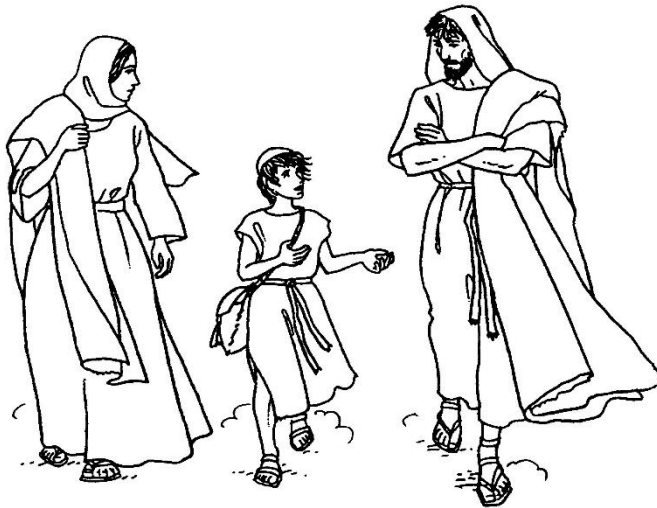
Saint Joseph,
Maître de la vie intérieure,
Apprends-nous à vivre au quotidien
Dans l'intimité de Jésus et de Marie
Et dans l'abandon confiant à l'amour de Dieu le Père.

Saint Joseph,
Protecteur de la famille de Nazareth,
Nous te confions l'avenir de nos familles.
Qu'elles soient des foyers d'accueil et d'amour.
Aide-nous dans l'éducation chrétienne de nos enfants.

Saint Joseph,
Modèle des travailleurs,
Nous te confions notre travail quotidien.
Qu'il contribue au bien-être de tout homme.
Aide-nous à l'accomplir en esprit de service.
Nous te prions pour toute personne à la recherche de travail.

Saint Joseph, gardien fidèle de l'Église,
À qui Dieu a confié la garde des mystères du salut,
Inspire les chrétiens : qu'ils soient des témoins fidèles de l'Évangile,
Toujours et partout, au cœur du monde si douloureusement
En quête de fraternité et de paix.

Amen.



Monastère Invisible
Mai 2007, no. 97

Une bonne manière de semer l'espérance

Récemment, lors d'une ultreya porte-ouverte qui a porté comme phrase invitante :



« Viens donc me voir », accompagnée de l'image de Jésus, fut réalisée et ouverte à tous dans notre communauté l'Espérance de Hawkesbury. Quel privilège ais-je eu d'assurer l'animation avec la participation de cursillistes et du Père Eric de notre paroisse, d'offrir une soirée accueillante, douce et toute en lumière à des gens qui ne connaissaient pas notre mouvement. Cette soirée fut portée dans l'écoute, dans le partage et, à titre informatif, de qui nous sommes, de sortir de l'ombre dans notre communauté et d'offrir de la lumière pour ceux et celles présent(e)s parmi nous! J'ai un sentiment tellement accompli, de me faire confier à la fin de la soirée, que le désir de revenir à nouveau, les habitaient. Avec Jésus, main dans la main, la semence est beaucoup plus facile à semer. Cette expérience sera

assurément répétée.

***Suzie Nantel, responsable
Communauté l'Espérance – Hawkesbury***

Semer

Moi, je choisis de semer la JOIE DE VIVRE (vivre ma vie pleinement à tous les jours)

Mais je peux aussi semer :

- L'amitié
- La joie
- Le sourire (qu'il resplendisse autour de moi)
- Mon courage (qu'il soutienne celui de l'autre)
- Mon enthousiasme
- Ma foi
- Mon amour
- Les petites choses, les petits riens.



Aie confiance, chaque graine enrichira un petit coin de terre.

Chacun, chacune choisit de semer ce qu'il ou qu'elle veut semer.

L'important, c'est de semer, un peu, beaucoup, sans cesse, les graines de l'espérance.

***Michelle Lanoue
Les messagers de St-Gabriel***

Dans les difficultés

Saint Joseph, durant ta vie,
tu as été l'homme de l'**espérance**.
À travers les difficultés qui se présentaient à toi –
les circonstances pénibles de la naissance de Jésus,
la fuite en Égypte, le séjour en exil –
ta seule force était ton **espérance** inébranlable
en la bonté, la puissance et la fidélité de Dieu.



Nous venons aujourd'hui à toi avec confiance.
Toi qui es près de Dieu, unis ta prière à la nôtre.
Demande à ton Fils de nous soutenir
dans les épreuves auxquelles nous devons faire face en ce moment.
Aide-nous à dépasser nos peines
en nous donnant la force qui t'a permis d'aller de l'avant à travers les tiennes.
Et que l'**espérance** soit pour nous, comme elle l'a été pour toi,
une lumière et un guide chaque jour de notre vie.

Amen.

Monastère invisible
Mai 2007, no. 97

Ressourcement à inscrire à votre calendrier



Le 15 janvier 2022, pour bien débiter la nouvelle année, un ressourcement aura lieu en présentiel de 9h00 à 12h00 à l'église Sainte-Trinité (anciennement connue comme étant Ste-Maria-Goretti) située au 664, rue Duberger.

L'accueil se fera à compter dès 8h30 et le passeport vaccinal sera exigé.

C'est Mario Thibault, prêtre-curé de Gracefield, qui sera le conférencier invité et nous entretiendra du thème de l'année : « Soyons semeurs d'espérance ».

C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

Mes 25 ans de vie cursilliste

Eh oui! C'est en octobre 1996 que j'ai vécu mon premier Cursillo.

Nous nous étions installés à Alfred depuis un an après avoir pris notre retraite.

Notre voisin, Roland Carrière, a parlé à mon mari du Cursillo, en mentionnant qu'il y avait une fin de semaine double, c'est-à-dire les hommes et les femmes en même temps – bien que séparés, ce qui ne se faisait pas habituellement, mais à cause de la célébration pour souligner le 20^e anniversaire du Cursillo en Outaouais en novembre. Rosaire appréciait Roland, il trouvait qu'il était un bon gars. Roland et Jeannette nous ont rencontrés pour nous en parler davantage. Moi, j'étais simplement curieuse et j'ai laissé mon mari décider. Puisqu'on pouvait y aller en même temps, pour lui, c'était bon.

Les responsables de la communauté (L'Original en ce temps-là) étaient Colombe et Alcide Poirier. Ils sont venus nous rencontrer et on a rempli le formulaire. J'avoue que j'étais plutôt sur le neutre.

Roland faisait partie de l'équipe des hommes, alors il est parti plus tôt. C'est avec Jeannette que, le jeudi soir, nous nous sommes rendus à Aylmer. Moi, j'avais dit à Jeannette : « Puisque Roland y va, pourquoi n'y vas-tu pas aussi? ». Elle s'était inscrite comme candidate.

On nous accueille au Monastère où il y a une ruche en pleine effervescence. Tout le monde semble fébrile. On nous donne les directives et nous assigne notre chambre ... les hommes au 2^e et les femmes au 3^e. Je n'ai pas revu mon mari avant le dimanche pm., lors de la Clausura.

Jeudi soir, début ... comme à tous les Cursillos, et ça se déroule ainsi jusqu'au dimanche. J'écoute, à ma table, je participe et partage ... même que je parle un peu trop, car je suis habituée à des rencontres de groupe.

Plus on avance, plus je réalise que c'est profond; mais il y a beaucoup de pleurs et de misère dans les témoignages qui nous sont présentés. Ça, je trouve moins bon. *Je n'avais pas compris que c'est souvent à travers nos épreuves que l'on fait la rencontre de Jésus.* Ce qui m'a beaucoup touchée, c'est le vendredi matin ... le visage du Christ par Patricia Tremblay. Avec sa voix douce, c'était un peu comme si Jésus lui-même me parlait.

En bout de ligne, comme j'ai partagé à la Clausura, ce fut pour moi une découverte, une révélation. Trouver un groupe où les gens témoignent de leur vie de foi, dans une ambiance de recueillement et de sérénité, est une nouvelle expérience, ce qui m'incite à continuer. À vrai dire, je n'avais pas compris grand-chose. L'éveil de ma spiritualité était en manque chez-moi.

Ce que j'étais :

Chez-nous, maman nous parlait de Jésus et de Marie. Papa allait toujours à la messe, Avec 10 enfants, je suis la deuxième, maman n'y allait qu'à l'occasion. On disait le chapelet en famille après le souper.

À l'école, lors des sessions de catéchisme, on devait apprendre par cœur (pas grave si tu ne comprends pas trop). À la messe, dans mon jeune temps, le curé, lors de l'homélie, nous disait souvent qu'on irait tous en enfer à cause de nos péchés plutôt que de nous expliquer en langage simple le passage de l'Évangile.

Aujourd'hui, avec le Cursillo, il n'est pas question de par cœur, mais d'essayer de comprendre les passages pour en recevoir les bienfaits.

À cause d'un inconvénient important dans notre vie familiale à la ferme à Plantagenet, je me retrouve sur le marché du travail avant d'avoir 15 ans. Je demeurais chez une des sœurs de maman à St-Jérôme. Mon oncle s'assurait que j'aille à la messe le dimanche et c'était tout. Donc, aucune opportunité pour développer ma spiritualité. Je trouve l'adaptation difficile, je me referme, deviens indépendante, je me suffis à moi-même. Cependant, je me plais au travail. J'aime apprendre et à m'impliquer.

Même après l'arrivée des enfants, j'ai continué d'aller au travail. Toujours pas de place pour la spiritualité. Avec mon mari, on allait à la messe parce qu'il fallait aller à la messe, mais quand les enfants ont décidé qu'ils ne voulaient plus y aller, nous y allions seulement à l'occasion.

Accueil de la communauté :

Le mercredi soir, nous sommes chaleureusement accueillis et mis bien à l'aise. Les responsables ont pris le temps de nous rencontrer, de nous apprendre la routine de la communauté ainsi que les engagements de chacun. On continue, avec parrain et marraine, d'assister chaque semaine. Mi-novembre, mon mari me dit : « Je ne suis pas à l'aise avec les partages, je ne sais pas si je veux continuer. » Il y avait relâche pour la période des Fêtes, alors j'ai répondu : « On verra ça après les Fêtes ». Mais, après les Fêtes, il n'était plus là pour continuer... AVC.

J'ai dit MERCI à l'Esprit Saint de nous avoir fait connaître le Cursillo, car là, j'en ai eu réellement besoin. Lui, Il savait ce qui m'attendait. J'ai reçu beaucoup de soutien des membres de notre communauté, ce dont je serai toujours reconnaissante.

Mais la vie continue; je dois remplir mes journées. J'ai mes deux enfants qui demeurent à Montréal, très bons pour moi, toujours prêts si j'ai besoin. Ils ont leur vie à vivre et c'est OK avec moi. Je n'ai pas de petits-enfants, donc pas de rôle de grand-maman.

On m'implique en paroisse : (conseil de pastorale paroissiale). Je ne connais rien en pastorale ni en liturgie. Lecture à la messe, ministre de communion. Aussi en communauté paroissiale : Âge d'Or, Union culturelle, Banque alimentaire, Friperie. Le bénévolat, c'est un peu une bouée de sauvetage.

J'aime apprendre, j'aime les défis, j'aime m'impliquer. Alors, on m'implique aussi dans ma communauté cursilliste. Voici pour moi un nouvel univers à explorer.

Nos responsables m'impliquent dans la préparation d'un MINI Cursillo – nov. 1999, en me demandant d'être la rectrice. Je dois présenter le 4^e Jour. Je n'étais jamais retournée vivre une fin de semaine, je n'avais jamais fait partie d'une équipe, et me voilà à diriger un MINI. Un autre défi pour moi. J'ai été très bien secondée par les responsables du MINI, Jeannette et Roland et les responsables de la communauté, Ange-Aimée et Réal.

Tout cela me rappelait ce que j'avais vécu avant ma retraite : planification, organisation, développement, formation, mise en œuvre.

Le groupe de L'Original devient un peu trop gros, alors il est question de multiplication. En septembre 2002, on ouvre une communauté à Alfred. En septembre 2004, je deviens membre du Comité de soutien. Mars 2006, j'accepte d'être responsable pour un terme de trois ans. Par la suite, je demeure membre du comité et reprends le flambeau comme responsable en mai 2015 jusqu'en 2018. Aujourd'hui, je suis toujours membre du comité comme secrétaire.

Avec le temps, j'ai compris qu'être cursilliste, ce n'est pas seulement prendre ce que les autres apportent, mais c'est savoir donner de soi. J'aimais m'impliquer dans toutes les activités parce que j'apprenais des choses. Je faisais partie de la gang, mais je n'y

apportais pas beaucoup de profondeur. Nos Ultreyas, assistance ou préparation m'ont apporté beaucoup, ainsi que le partage de nos membres.

Un jour, je ne sais pas ce qui m'a éclairé. J'ai réalisé que je n'étais pas capable de faire tout ça toute seule, qu'il y avait quelqu'un qui m'accompagnait. Toutes ces activités et ces rencontres qui remplissaient ma vie m'ont fait réaliser que Jésus avait rempli le vide dans mon cœur. *J'étais un peu comme les disciples à qui Jésus a dit « Comme votre cœur est lent à comprendre »*. À présent je prends plaisir à parler avec Jésus au cours de la journée, même en travaillant. En regardant en arrière, je réalise qu'Il était toujours présent pour moi; autant dans les périodes difficiles que dans les bons moments. Je sais aussi que c'est l'Esprit Saint qui m'accompagne et me guide dans tous mes projets.

Je vais à la messe, non pas pour aller à la messe, mais pour rencontrer Jésus, lui dire MERCI pour la semaine que j'ai vécue, les bienfaits et les grâces reçus et pour lui demander de m'accompagner dans la semaine qui débute. Je pense aussi à lui présenter toutes ces personnes pour qui je prie chaque jour.

Dans notre secteur de l'Outaouais, on débute une série de rencontres de formation sur la spiritualité. Sr Pauline, choisie par la communauté pour y assister, sûrement inspirée par L'Esprit Saint, a demandé si je pouvais l'accompagner. Ce projet m'a fait beaucoup avancer dans ma spiritualité. Sur le chemin du retour elle complétait souvent les détails du thème de la journée, où m'apprenait autre chose. Elle est un super COACH.

Les cadeaux que j'ai reçus :

MINI Cursillos et autres activités

- Avril 1997 – MINI Cursillo à Alfred – Mon engagement... – Responsables : Jeannette et Roland Carrière.
- Octobre 1999 – MINI Cursillo à Alfred – Avec toi Père – Chant thème : « O Père, je suis ton enfant » – Responsable : Adèle Desroches
- Mars 2001 – MINI à Hawkesbury – Chant thème : « Comme on fait son jardin ».
- Août 2001 – Pique-nique pour souligner les 25 ans de la communauté de l'Original.
- Septembre 2001 – 25 ans du secteur – Bâtir dans l'espérance.
- Octobre 2003 – MINI à Alfred - Avec l'aide de l'Esprit Saint – Chant thème : « Allez je vous envoie ». Responsables : Nicole et Daniel Proulx.
- Avril 2005 – MINI à Hawkesbury – Fêtons 25 ans d'espérance – Chant thème : « Cueillons les fleurs de l'espérance ».
- Octobre 2005 – MINI à Alfred – Avance au large – Chant thème : « Avance en eau profonde ». – Responsables Micheline et André Pommerville.
- Septembre 2007 – MINI à Alfred – Nos 5 ans – Je grandis, me voici – « Chant thème : Comme un enfant » – Responsable : Nicole Lafrance Proulx.
- Mars 2009 – MINI à Hawkesbury – Jésus t'appelle, en barque tu? (Non, il n'y a pas d'erreur : c'est bien le titre du MINI et une grosse barque se trouvait à l'avant sur la scène).
- Avril 2012 – MINI à Alfred – Nos 10 ans – Suivre Jésus, c'est vivre mont arc-en-ciel - Chant thème : « Bien au-delà de nos peurs » - Responsables : Simone et Georges Daoust.
- Septembre, octobre et novembre 2013 – Pèlerinage au cœur de ma foi – en paroisse à Alfred.
- Septembre 2015 – MINI à Alfred – Vivre mon aujourd'hui – Chant thème : « Pour ce beau jour » (adapté) – Responsables : Johanne Carrière et Sylvain Landriault.
- Octobre 2017 – MINI à Alfred – Nos 15 ans – Ta voix Seigneur guide ma voie! – Chant thème : « Mais j'ai besoin de toi. » - Responsable : Sylvie Lamarche.

- Octobre 2020 – Micheline et André Pommainville ainsi que moi-même nous sommes appliqués pour préparer le MINI – Sois lumière pour ton monde que nous avons dû annuler à cause du COVID-19 – Chant thème : « Lumière du monde ».

Ces journées de MINI Cursillo sont des trésors par les témoignages de généreux rollistes et les beaux partages. C'est aussi une occasion de rencontrer des membres d'autres communautés, ce que nous apprécions beaucoup.

Il y a aussi les activités du secteur : Journées de ressourcement; rencontres des responsables; les Clausuras; les fêtes. C'était toujours un beau spécial grâce aux membres qui préparaient le tout bénévolement.

Les cadeaux que j'ai reçus :

Mes fins de semaine :

262^e – Du 3 au 6 octobre 1996 – Responsables Jocelyne Ménard Angrignon – Chant thème : « Fais de nous des témoins » (mon 1^{er} chant thème).

302^e – Du 4 au 7 mai 2000 – Le 4^e Jour – Chant thème : « Oh! regarde-moi ». – Responsable : Danielle Johnston.

326^e – Du 5 au 8 décembre 2002 – En église – Chant thème : « Tout à Jésus par Marie » – Responsable : Micheline Bourdeault.

348^e – Du 3 au 6 février 2005 – Étude – Chant thème : « La première en chemin Marie » – Responsable : Léa Laplante.

362^e – Du 12 au 15 octobre 2006 – Animation du milieu – Chant thème : Pour ce beau jour » – Responsable : Yvonne Dubuc Roy.

390^e – Du 15 au 18 octobre 2009 – Mon idéal – Chant thème : « Espère en Dieu » – Responsable : Rachel Desmarrais.

408^e – 13-16 Octobre 2011 – Adjointe – Le message de Jésus – Chant thème : « Marie, prie pour moi... suivre Jésus, c'est la vraie liberté » – Responsable : Murielle de Beaumont

439^e – Du 17 au 20 novembre 2016 – Va plus loin – Chant thème : « Il faut chanter la vie » – Responsable : Murielle Guèvremont.

449^e – Du 22 au 25 novembre 2018 - **Mon plus beau cadeau – rectrice!** – Mon idéal – Chant thème : « Mets dans tes mains »

Je rends grâce pour le Cursillo, ce mouvement d'évangélisation par l'action, soutenu par la prière et l'étude qui, par tous ces cadeaux, nous ouvre les yeux et le cœur pour être des meilleurs témoins, tellement important dans le monde d'aujourd'hui. C'est par le Cursillo que Jésus est venu me chercher alors que j'étais tiède dans ma foi et que je n'avais pas de temps pour ça. J'ai voulu faire ce témoignage pour remercier toutes celles et tous ceux qui m'ont aidé à avancer, à m'ouvrir les yeux ainsi que mon cœur à Jésus, à reconnaître les bienfaits du Père pour moi et les miens, à faire de moi un meilleur témoin de l'amour de Jésus dans ma vie.

De Colores!

Je vous aime.

Adèle Desroches
Cellule l'Envol d'Alfred

Trois anges sont venus ce soir (chanson originalement interprétée par Tino Rossi)

Trois anges sont venus ce soir
M'apporter de bien belles choses
L'un d'eux avait un encensoir
L'autre avait un chapeau de roses

Et le troisième avait en mains
Une robe toute fleurie
De perles d'or et de jasmin
Comme en a Madame Marie

Noël, Noël, nous venons du ciel
T'apporter ce que tu désires
Car le bon Dieu au fond du ciel bleu
Est chagrin lorsque tu soupîres

Veux-tu le bel encensoir d'or
Ou la rose éclore en couronne?
Veux-tu la robe ou bien encore
Un collier où l'argent fleuronne?

Veux-tu des fruits du paradis
Ou du blé des célestes granges?
Ou comme les bergers jadis
Veux-tu voir Jésus dans ses langes?

Noël, Noël, retournez au ciel
Mes beaux anges à l'instant même
Dans le ciel bleu demandez à Dieu
Le bonheur pour celui que j'aime

Vous pouvez écouter la version merveilleusement interprétée par Marie-Michèle Desrosiers en recopiant le lien suivant dans votre navigateur de recherche :
<https://www.youtube.com/watch?v=RpxtWNRgtjk>



Dieu sème à tout vent. Qu'elle que soit la disposition de la terre, Il sème. Quel que soit nos mérites, il ne cesse d'offrir Son amour. Alors, comment l'attitude de ce Semeur si généreux, m'interpelle-t-elle dans ma manière d'être semeur à mon tour?

Un certain 24 décembre



Seigneur Jésus,

Aujourd'hui c'est le 24 décembre. Je veux prendre quelques instants pour te prier, Toi qui es la raison de toutes ces célébrations. Je veux te dire merci d'être venu sur la terre, de t'être fait chair, d'avoir vécu dans nos conditions mortelles, de connaître nos émotions, nos doutes, nos joies et nos espoirs afin d'être plus proche de nous et de mieux nous comprendre.

Partout dans le monde, à quelques heures près, on célébrera Ta naissance et Ta venue dans notre monde qui a fait LA différence. Bénis les personnes qui sont affairées aux fourneaux, aux préparatifs divers pour recevoir la visite, la parenté qui seront réunies pour célébrer en mémoire de Ta naissance. Bénis les gens qui travaillent jusqu'à la dernière minute ou même le jour de Ta naissance. Bénis les gens qui sont sur la route. Protège-les de tout accident. Bénis les mamans qui accoucheront, les bébés qui verront le jour. Bénis les prisonniers qui vivront un Noël différent du nôtre. Bénis les gens qui sont dans les hôpitaux, ceux qui ne vont pas bien. Bénis les gens pour qui c'est leur dernier Noël. Certains en sont conscients, d'autres l'ignorent encore. Bénis les gens qui décèderont de cause naturelle. Bénis les familles endeuillées, les gens qui ont de la difficulté en cette période de réjouissances. Bénis les personnes âgées, celles qui n'auront pas de visite, celles qui seront seules ou tristes.

Bénis les réunions de famille. Bénis les endroits où Ta fête sera synonyme de réconciliation et de pardon. Bénis les familles où des drames éclateront à cause de divergences ou de la boisson.

Bénis les gens qui, sur la planète, sont aux prises avec des catastrophes naturelles et pour qui leur Noël sera très différent de ce qu'il aurait dû être.

Toi qui as tout vécu ça au cours de Ta vie de près ou de loin, merci de Ta venue et bonne fête Jésus!

Cécile Tardif
Cellule L'Étoile – Aylmer
Prière spontanée composée le 24 décembre 2019

Ils sont entrés dans leur 5^e jour

Après des années de maladie, Rachel Gagnon est retournée vers le Père à l'âge de 70 ans le 31 juillet dernier. Elle avait été cursilliste à Notre-Dame de l'Île et avait brièvement cheminé à la cellule l'Étoile d'Aylmer.



C'est le 3 septembre dernier qu'Éva Bélanger Robillard nous a quittés pour un monde meilleur. Elle avait cheminé avec la cellule Saint-Richard. Elle était âgée de 88 ans.

Laurier Émond est décédé le 10 septembre à l'âge de 90 ans. Il a fait partie des anciennes communautés de Saint-Raymond et de Sacré-Cœur.



Léo Paquette a cheminé avec la communauté de l'Original durant plusieurs années. Il a vécu son Cursillo en septembre 2002 et était le frère de Thérèse Taillon de la communauté l'Envol d'Alfred. Le 26 septembre 2021, le Père l'a rappelé à Lui.

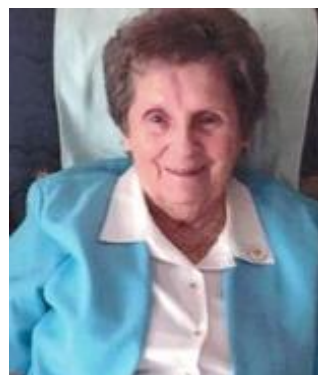
Le 28 septembre dernier, âgé de 80 ans, une figure bien connue des cursillistes est allée occuper la place que lui avait préparée Jésus dans Son Paradis. Il s'agit de Raymond Miner. Il cheminait avec sa belle Madeleine à la cellule Sainte-Trinité.





Ayant fait plus de 50 voyages au cours de son existence, Violaine Brunet (née Séguin) a entrepris son tout dernier périple vers la Vie éternelle le 15 octobre dernier. Elle avait été membre de la communauté de Hawkesbury et était âgée de 78 ans.

Le 25 octobre dernier, à l'âge de 90 ans, Jeannine Bertrand Fortin a terminé son 4^e jour. Elle faisait partie de la communauté Saint-Richard.



Né en 1944, Rhéal Bourgeois a été accueilli dans la maison du Père pour l'éternité le mardi 16 novembre 2021. Il cheminait lui aussi dans la cellule Saint-Richard.

À toutes les personnes et les familles éprouvées,
nous vous offrons nos plus sincères sympathies.
Sachez que nous sommes
de tout cœur avec vous par la prière.
Merci, Seigneur, d'être toujours avec nous dans
les épreuves et d'être notre espérance.

